

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE  
DE LYON**

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

GOMY Y. — Catalogue des Histeridae de la République de Djibouti (Coleoptera) .....	17
DANET F. — <i>Potentilla baliemensis</i> (Rosaceae), nouvelle espèce de Papouasie-Occidentale .....	31
DABRY J. — Coléoptères intéressants découverts par piégeage dans les cavités d'arbres du Val de Saône (Rhône, France) .....	36
SUDRE J. et TÉOCCHI P. — Les Lamiaires (Coleoptera Cerambycidae) rencontrés sur les Gymnospermes en Afrique sub-saharienne .....	43
HALAMSKI A. T. — Deux approches de la paléontologie. 2 <sup>e</sup> partie : Paléontologie comme science nomothétique .....	13
GUÉRIN-FAUBLÉE V. — Compte rendu d'herborisation dans l'Isle Crémieu (9 juin 2002) .....	11
Journées francophones de Conservation de la Biodiversité .....	5
Propositions de statuts de la Société linnéenne de Lyon .....	6
Analyse d'ouvrage .....	16

CONTENTS

GOMY Y. — Catalogue of Coleoptera Histeridae of the Republic of Djibouti. ....	17
DANET F. — <i>Potentilla baliemensis</i> (Rosaceae), a new species from West Papua .....	31
DABRY J. — Some interesting Coleoptera collected by pit-trapping in tree cavities in Val de Saône (Rhône, France) .....	36
Book review .....	16

## Catalogue des Histeridae de la République de Djibouti (Coleoptera)

*Yves Gomy*

2 boulevard Victor Hugo, F 58000 Nevers.

Résumé. — Localités de capture, biotopes, répartition et commentaires sur les 19 espèces d'Histeridae actuellement connues de la République de Djibouti.

Mots-clés. — Coleoptera, Histeridae, *Halacritus*, République de Djibouti.

### Catalogue of Coleoptera Histeridae of the Republic of Djibouti.

Summary. — Places and habitats of collected Histeridae in Djibouti are presented. The repartition of the 19 reported species is discussed.

Key words- Coleoptera, Histeridae, *Halacritus*, Republic of Djibouti.

### INTRODUCTION

Ancienne « Côte française des Somalis » (1896), puis « Territoire français des Afars et des Issas » (1967), la République de Djibouti (carte n°1) naît le 27 juin 1977. Ce petit territoire de 23000 km<sup>2</sup>, situé dans la Corne de l'Afrique, occupe, au fond du Golfe d'Aden et à l'entrée de la Mer Rouge, une position éminemment stratégique qui en fait aussi une région de passages et de contacts. Son climat désertique, très rude, est l'un des plus chauds et des plus arides de la planète : moyenne des températures de janvier 26°, de juillet 36°, précipitations annuelles 131 mm. La végétation est constituée d'une steppe ligneuse ouverte (arbustes et buissons d'épineux). Les flancs du point culminant, le Moussa Ali (2063 m) retombent en escalier de plateaux occupés vers 1000 m d'altitude par une oasis de fraîcheur: la forêt fossile du Day.

La population (600 000 habitants en 1997) est presque exclusivement urbaine et concentrée dans la capitale Djibouti. Pourtant quelques éleveurs Afars, Issas ou Somalis nomadisent encore, malgré les frontières, avec leurs troupeaux de bovins, ovins et caprins, vers les pâturages de l'Awash en Ethiopie et du Hawd en Somalie.

La République de Djibouti n'est pas une destination de « Tour Opérateur », on y passe par nécessité professionnelle, on y séjourne par obligation. Rares sont donc les entomologistes qui y firent escale, plus rares encore ceux dont le séjour fut assez long pour qu'ils en rapportent des Histeridae !

Pour ma part, le seul souvenir direct avec Djibouti fut une très courte escale technique nocturne sur la route de l'île de la Réunion. Dans la carlingue du Boeing 707 d'Air France l'air était irrespirable en ce début de mois de septembre 1971 et la possibilité de faire quelques pas sur le tarmac fut accueillie, par mon épouse et mon fils aîné (8 ans), comme une délivrance. Pourtant, à peine avions nous franchi la porte de l'appareil qu'une bouffée d'air brûlant et saturé d'humidité nous fit tous trois suffoquer et refluer vers nos places... La température de cette nuit de saison chaude à

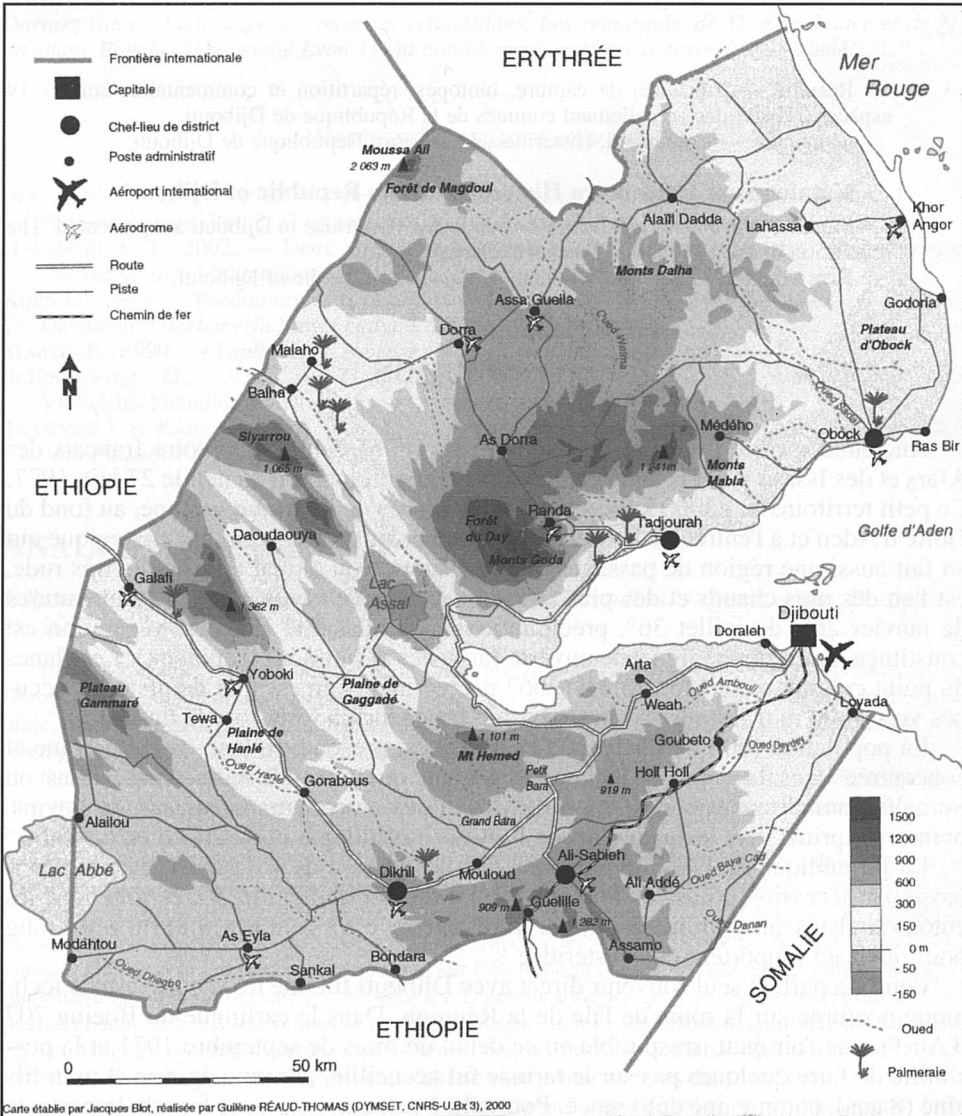
---

Accepté pour publication le 19 septembre 2002

*Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2003, 72 (1).

Djibouti devait dépasser les 45°! Cette anecdote familiale n'est relatée ici que pour souligner les conditions climatiques très rudes pour tous dans cette région du monde et pour y saluer, entre autre, l'endurance des populations indigènes qui y vivent ou des militaires qui y séjournent.

Ce catalogue est le résultat de l'étude de 1238 exemplaires d'Histeridae récoltés ces trente dernières années par une poignée d'entomologistes surtout « amateurs », voire « occasionnels » :



La République de Djibouti

— Joël BÉNÉTEAU, un ami, professeur d'espagnol, alors en poste à l'île de la Réunion, passionné de voyages et de plongées, fit un séjour au Yémen en février 1970 et passa aussi plusieurs jours dans ce qui était encore le « Territoire français des Afars et des Issas » (TFAI). Il plongea à Obok, et, entre deux plongées, sur mes indications, il récolta, sous les algues ou les laisses de mer, de nombreux *Halacritus* Schmidt (80 ex.) dont une espèce nouvelle qui lui est dédiée (matériel dans la collection Y. Gomy).

— Jean J. MENIER, entomologiste professionnel, chercheur au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, a séjourné sur le « Territoire français des Afars et des Issas » en novembre et décembre 1972 pour étudier les « entomocénoses des Euphorbiacées cactiformes et dendroïdes de l'Est africain ». Cette étude a fait l'objet d'une Thèse de 3<sup>e</sup> cycle de l'Université de Paris VI. Il récolta deux espèces d'Histeridae qui furent déterminées par J. Thérond. (Matériel au Muséum national d'histoire naturelle, Paris).

— Henri FONGOND (1919-1991), commandant de bord à Air-France et entomologiste amateur. Il fit, le 28 janvier 1973, lors d'une escale de rotation d'équipage, une excursion aux îles de Moucha, dans le Golfe de Tadjoura. Il me rapporta, à Saint-Denis de la Réunion, deux petits sacs de sable qu'il avait ramassé sous les laisses de mer. Je pus y découvrir 3 ex. d'*Halacritus* (les deux espèces de Djibouti !) (matériel dans la collection Y. Gomy).

— Michel SECQ, entomologiste amateur, histéridologue chevronné, spécialiste de la faune paléarctique et excellent récolteur, passa une année de service militaire à Djibouti d'avril 1984 à avril 1985 comme « Marsouin » dans l'Infanterie de Marine au 5<sup>e</sup> R.I.A.O.M. Ses très importantes récoltes, 1117 exemplaires répartis en 14 espèces, forment l'ossature de ce catalogue et ont été étudiées par P. Kanaar et moi-même. Une espèce et une variété locales lui ont été dédiées (matériel dans les collections M. Secq, P. Kanaar et Y. Gomy).

— Gérard NAZARET, entomologiste amateur, séjournà à Djibouti de février 1988 à février 1992 au Centre d'Instruction de la Gendarmerie djiboutienne comme conseiller technique (Judo). Bien que non spécialiste des Histeridae ses récoltes ont été intéressantes et diversifiées (38 exemplaires, 6 espèces) (matériel dans la collection Y. Gomy).

La nomenclature suivie est celle de SLIPINSKI et MAZUR (1999).

## ABRAEOMORPHAE

### ABRAEINAE

(Répartition carte n°2)

#### Acritini

Genre *Halacritus* Schmidt, 1893.

*Halacritus beneteau* Gomy, 1978.

Espèce décrite de la République de Djibouti, retrouvée au Yémen du Nord et en Ethiopie.

Espèce littorale halophile.

*Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2003, 72 (1).

— Obock, holotype et 37 paratypes, II-1970, plage, sous petit cadavre (J. Bénéteau) (Coll. Y. G.).

— Ile de Moucha (Golfe de Tadjoura), 1 ex. 28-I-1973, tamisage de laisses de haute mer (H. Fongond) (Coll. Y. G.).

— Salines Est, 2 ex. 20-VII-1984, sous une planche (M. Secq) ; 1 ex. 23-X-1984, attiré par une lampe au néon (M. Secq) (Coll. Y. G.).

— Saline Est « Trou des Italiens », 1 ex. 15-VI-1984, sous cadavre de marsouin (M. Secq) (Coll. Y. G.).

*Halacritus condenti* Gomy, 1989.

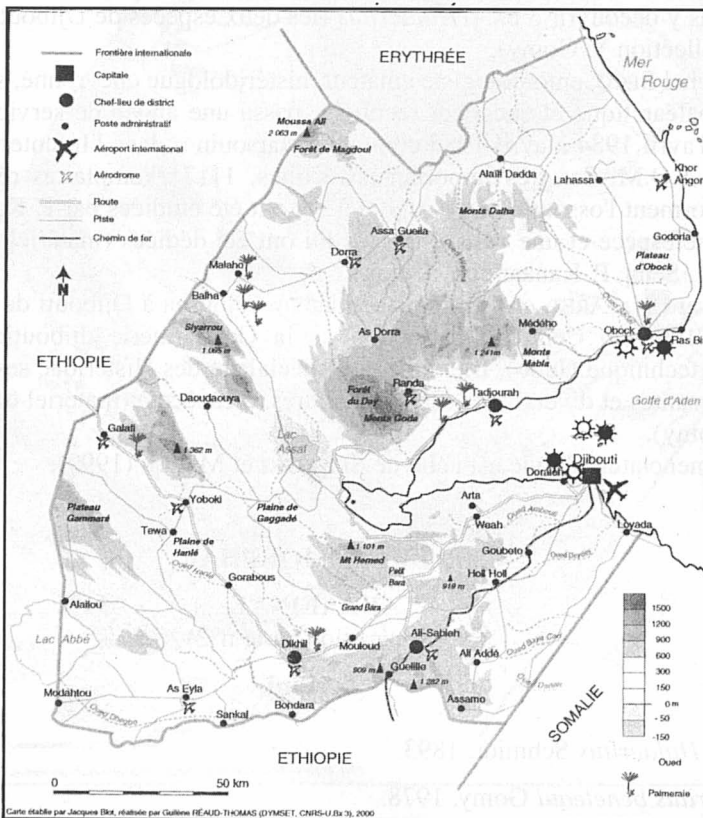
Espèce décrite de l'archipel des Comores (Mohéli), répandue sur tous les littoraux au Kenya, Soudan, Ethiopie, Yémen du Nord, République de Djibouti, Iles Kamaran, Somalie.

Espèce littorale halophile.

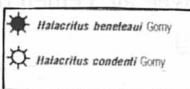
— Obock, 40 ex. II-1970 (J. Bénéteau) (Coll. Y. G.).

— Ile de Moucha (Golfe de Tadjoura), 2 ex. 28-I-1973, tamisage de laisses de haute mer (H. Fongond) (Coll. Y. G.).

— Salines Est, 48 ex. entre le 15-VI-1984 et le 15-I-1985, sous algues, cadavres, débris divers et attirés par des lampes au néon (M. Secq) (Coll. Y. G. et P. K.).



Carte établie par Jacques BÉZ, révisée par Guillem REAUD-THOMAS (DYMSE T, CNRS-U. Ex 3), 2000



*Halacritus condenti* variété *secqi* nov.

Variété qui se caractérise, comme chez d'autres espèces, par la présence accidentelle d'une strie métasternale latérale entière.

Holotype : 1 exemplaire de sexe indéterminé.

— Djibouti : Salines Est, 25-I-1985, bord de mer, sous une planche (M. Secq) (Coll. Y. G.).

Remarque : Ce caractère n'est ni suffisant, ni assez constant géographiquement pour établir des sous-espèces et il convient donc de rectifier la nomenclature en supprimant, dans ce genre, les sous-espèces établies à partir de ce critère.

Ainsi :

*Halacritus punctum viennai* Gomy, 1978 (a) est devenue *H. punctum* var. *viennai* Gomy, 1978 (VIENNA et RATTI, 1999).

*Halacritus missoni orientalis* Gomy, 1978 (b) devient *H. missoni* var. *orientalis* comb.nov.

### SAPRININAE

(Répartition carte n°3)

Genre *Saprinus* Erichson, 1834.

*Saprinus (Saprinus) splendens* (Paykull, 1811).

Espèce décrite du Cap, à très vaste répartition géographique, répandue en Afrique tropicale et australe : Afrique du Sud, Namibie, Zimbabwe, Mozambique, Kenya, Tanzanie, République de Djibouti, Yémen, Arabie Saoudite, Ethiopie, République Démocratique du Congo (Zaïre), Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal. Retrouvée à Madagascar, aux Iles Séchelles et Mascareignes (Ile Maurice). Signalée du Cachemire, d'Afghanistan, du Japon et même d'Australie (MAZUR, 1984).

Vit généralement sous les cadavres.

— Forêt du Day (1500 m.), 1 ex. 3-III-1985, dans une bouse de zébu (M. Secq) (coll. Y. G.).

— Route de l'Unité, Ambabo, 10 ex. 28-XII-1989, sous un cadavre de dromadaire, terrain rocailleux, steppe arbustive avec épineux (G. Nazaret) (5 ex. Coll. Y. G.).

*Saprinus (Saprinus) gagei* Peyerimhoff, 1943 (= *Saprinus (Saprinus) gilviqueti* Dégallier et Gomy, 1996).

Espèce confondue jusqu'alors dans les collections avec *Saprinus buqueti* Marseul (1855) dont elle était un synonyme jusqu'en 1996 (MAZUR, 1997). Sa grande ressemblance avec *Saprinus gilvicornis* Erichson (1834) nous avait induit en erreur et conduit à la description d'une nouvelle espèce (DÉGALLIER et GOMY, 1996). Seule la comparaison avec les exemplaires typiques de la Collection P. de Peyerimhoff, au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, nous a permis de valider cette espèce (DÉGALLIER et GOMY, 1997).

Décrite d'Algérie, elle est également connue de Tunisie. Première citation pour la République de Djibouti.

Espèce sabulicole vivant sous divers excréments et sous les cadavres.

— Aéroport de Djibouti, Centre de Transmission, 2 ex. ♀, 3-VII-1984, sous des excréments humains (M. Secq) (Coll. Y. G.). Ces deux exemplaires ne diffèrent de la série typique de *S. gilviqueti* du Maghreb que par une ponctuation beaucoup plus forte du sommet du pronotum, derrière la tête.

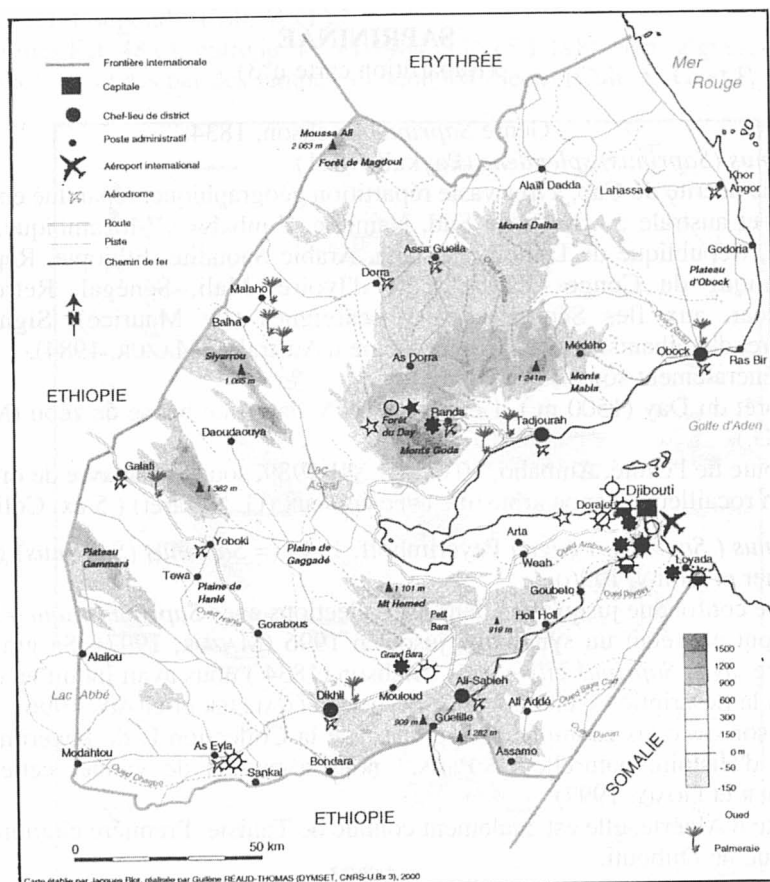
*Saprinus (Saprinus) chalcites* (Illiger, 1807).

Espèce décrite du Portugal, à très vaste répartition géographique, répandue dans toute la sous-région méditerranéenne, aux Iles Canaries, au Sahara, en Arabie, Yémen, Caucase, Afghanistan, Asie Centrale, Inde, Mascate, Mauritanie, Sénégal, Mali, République de Djibouti, Kenya, Tanzanie, Namibie. Retrouvée à Madagascar, aux Iles Mascareignes (Ile Maurice et île de la Réunion) et en Australie.

Vit sous divers excréments et sous les petits cadavres.

— Salines Est, « Trou des Italiens », 4 ex. 15-VI-1984, bord de mer, sous un cadavre de marsouin enfoncé dans le sable (M. Secq) (Coll. Y. G.).

— Salines Est, 20 ex. 27-VII-1984, sous un cadavre de chat. 1 ex. (même date), sous un cadavre de poisson ; idem, 7 ex. 17-VIII-1984, sous bouses de vache ; idem, 3 ex. 23-VIII-1984, 48 ex. 28-IX-1984 et environ 450 ex. entre le 5-X-1984 et le 25-I-1985 principalement sous des excréments humains ou de chiens sauvages (M. Secq) (Coll. P. Kanaar et Y. Gomy).



- |   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| ☆ | <i>Saprinus (s.str.) splendidus</i> (Paykull) | ☆ | <i>Hypocaccus (s.str.) metallescens</i> (Enckson) |
| ☆ | <i>Saprinus (s.str.) gageti</i> Peyerimhoff   | ☆ | <i>Hypocaccus (Colpeltus) praecox</i> (Enckson)   |
| ☆ | <i>Saprinus (s.str.) chalcites</i> (Illiger)  | ☆ | <i>Hypocaccus (s.str.) brasiliensis</i> (Paykull) |
| ○ | <i>Saprinus (s.str.) strigil</i> (Marscul)    | ☆ | <i>Neopachylopus secqi</i> Kanaar                 |
|   |   | ☆ | <i>Chalcionellus aeneovirens</i> (Schmid)         |

3

— Aéroport de Djibouti, Centre de Transmission, 5 ex. 3-VII-1984, sous excréments humains (M. Secq) (Coll. Y. G.).

— Loyada, 2 ex. 17-XII-1984, sous des crottes de dromadaire (M. Secq). (Coll. Y. G.).

— Grand Bara, 1 ex. 24-V-1991, steppe herbacée avec épineux. zone de passage des troupeaux (G. Nazaret).

— Randa (1200-1300 m.), 2 ex. (1 ex. ? et 1 ?), 25-V-1991 et 6-VII-1991 (G. Nazaret).

*Saprinus (Saprinus) strigil* Marseul, 1855.

Espèce décrite d'Ethiopie, répandue en Afrique tropicale : Sénégal, République Démocratique du Congo (Zaïre), République de Djibouti, Mozambique, Namibie. Signalée de Turquie, Chypre, Malte, Aden, Syrie, Israël et Arabie Saoudite.

Vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

— Ambouli, 1 ex. 27-VI-1984, tombé d'un arbre (Acacia ?) (M. Secq) (Coll. Y. G.).

— Forêt du Day (1500 m.), 1 ex. 3-III-1985, dans des bouses de zébu (M. Secq). (Coll. Y. G.).

Genre *Chalcionellus* Reichardt, 1932.

*Chalcionellus aeneovirens* (J. Schmidt, 1890).

Espèce décrite de Somalie, répandue en Afrique orientale et australe (MAZUR, 1984) : République de Djibouti, Tanzanie, Sénégal, République d'Afrique du Sud (GOMY et VIENNA, 1999).

Espèce sabulicole, vit sous divers excréments et sous les petits cadavres.

— Citée de la République de Djibouti (« TFAI ») par THÉROND (1974).

— Forêt du Day (1500 m.), 1 ex. 3-III-1985, dans les bouses de zébu (M. Secq). (Coll. Y. G.)

Genre *Hypocacculus* Bickhardt, 1916.

Sous-genre *Hypocacculus* s.str.

*Hypocacculus (Hypocacculus) metallescens* (Erichson, 1834).

Espèce décrite de Sardaigne et possédant une vaste distribution : elle est signalée de Hongrie, de Roumanie, du sud de la Russie, de toute la région méditerranéenne, d'Asie centrale, de Mongolie. En Afrique tropicale, elle est citée de l'Archipel du Cap-Vert, des Iles Canaries, du Sénégal, République Centrafricaine, Burkina-Faso, République du Tchad, Ghana, Mali, République du Niger, Congo, République Démocratique du Congo (Zaïre), Ethiopie, République de Djibouti, Tanzanie, Kenya, Mozambique, Malawi et République d'Afrique du Sud. Iles Mascareignes (Ile Maurice).

L'espèce nous paraît très incertaine en Afrique australe où elle serait remplacée par *Hypocacculus* (s.str.) *simillimus* Vienna et *H. (s.str.) simulans* Vienna (PENATI et VIENNA, 1993). Toutes les déterminations sont à revoir ! En ce qui concerne la République de Djibouti les très nombreux exemplaires étudiés appartiennent tous, à mon avis, à l'espèce d'Erichson !

Vit sous divers excréments et sous les cadavres.

— Salines Est, 2 ex. 27-VII-1984, sous cadavre de chat ; - idem, 1 ex. 23-VIII-1984; idem, environ 470 ex. entre le 21-X-1984 et le 12-XI-1984 et 3 ex. le 25-I-1985, principalement sous excréments humains ou de chiens sauvages (M. Secq) (Coll. P. Kanaar et Y. Gomy).

— Loyada, 1 ex. 17-XII-1984, sous crottes de dromadaire (M. Secq) (Coll. Y. G.).

— Ambouli, 1 ex. 17-VIII-1984, aux lampes (M. Secq) (Coll. Y. G.).

Sous-genre *Colpellus* Reichardt, 1932.

*Hypocacculus (Colpellus) praecox* (Erichson, 1834).

Espèce décrite d'Égypte, répandue dans toute la sous-région méditerranéenne, Israël, Syrie, Arabie Saoudite. Citée des Îles Canaries, de l'Archipel du Cap-Vert et d'Afghanistan. Connue aussi dans la région éthiopienne : Tchad, Congo, Éthiopie, République de Djibouti, Somalie, République Centrafricaine et République d'Afrique du Sud.

Vit dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

— Salines Est, 7 ex. 27-VII-1984, sous un cadavre de chat (M. Secq) (Coll. Y. G.).

Genre *Hypocaccus* Thomson, 1867.

Sous-genre *Hypocaccus* s.str.

*Hypocaccus (Hypocaccus) brasiliensis* (Paykull, 1811).

Espèce décrite du Brésil, sub-cosmopolite. Elle est connue de la majeure partie de l'Europe : sous-région méditerranéenne, île Madère, îles Açores, îles Canaries. Région éthiopienne au sud du Sahara : Angola, Afrique du Sud, Mozambique, Tanzanie, Kenya, République Démocratique du Congo (Zaïre), Malawi, République Centrafricaine, Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Mauritanie, République de Djibouti. Région orientale : Inde, Sri-Lanka, Vietnam, Formose, Archipel Malais, îles Philippines, Amérique du Nord et Amérique du Sud, Îles de la Société, Madagascar, îles Séchelles et îles Mascareignes.

Espèce sabulicole et principalement littorale, elle vit sous divers excréments et sous les cadavres.

— Grand Bara, 1 ex. . . 24-V-1991, steppe herbacée avec épineux, zone de passage des troupeaux (G. Nazaret), (Coll. Y. G.).

Genre *Neopachylopus* Reichardt, 1926.

*Neopachylopus secqi* Kanaar, 1998.

Espèce décrite récemment en grande partie sur le matériel récolté à Djibouti par Michel Secq. Retrouvée au Yémen du Nord.

Espèce sabulicole et littorale, plus ou moins halophile, vivant aussi sous les cadavres et divers excréments.

— Salines Est, « Trou des Italiens », holotype et 2 paratypes, 15-VI-1984, « under algae near a dead porpoise on the seashore and in the sand under the dead porpoise » (M. Secq) (Holotype au National Museum of Natural History, Leiden, Pays-Bas, 2 paratypes Coll. P. Kanaar). idem, 4 ex. 31-XII-1984, « on sand under dead turtle » (M. Secq) (3 ex. Coll. P. Kanaar, 1 ex. Coll. Y. Gomy). idem, 1 ex. 31-XII-1984, « under human excrements » (M. Secq) (Coll. P. Kanaar).

— As-Eyla, 1 ex. VIII-1976 (Coll. P. Kanaar).

## DENDROPHILINAE

(Répartition carte n°4)

### Paromalini

Genre *Diplostix* Bickhardt, 1921.

*Diplostix ruwenzoricus* Burgeon, 1939.

Espèce décrite de la République Démocratique du Congo (Zaïre), retrouvée au Congo, au Mozambique et dans la République de Djibouti.

Vit sous les écorces.



## HISTEROMORPHAE

### HISTERINAE

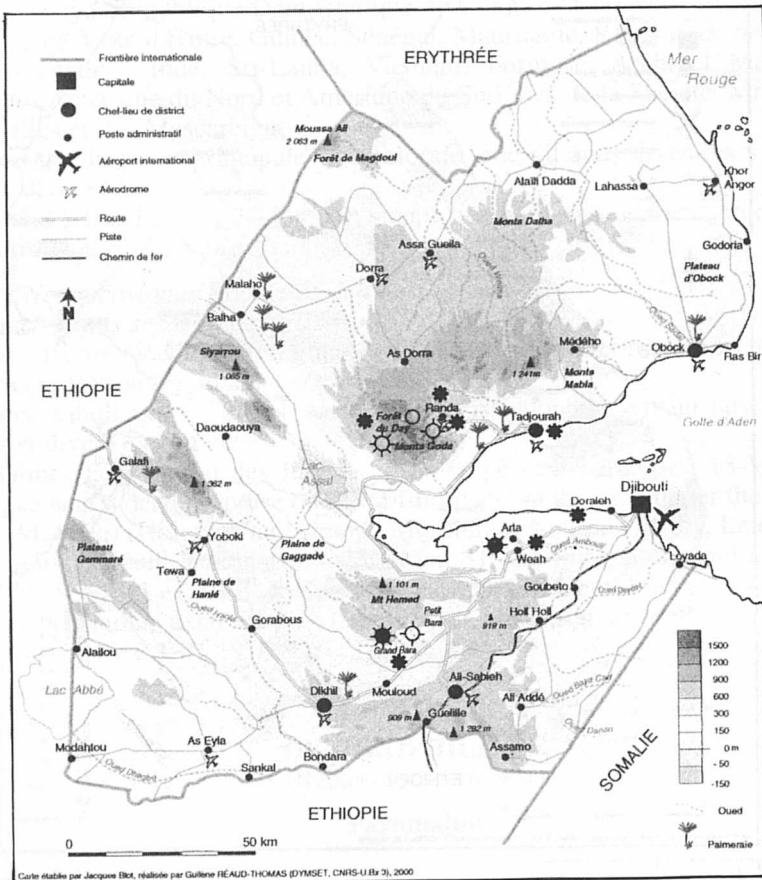
#### Platysomatini

Genre *Platylister* Lewis 1892.

Sous-genre *Ricinodendrus* Mazur, 1999.

*Platylister (Ricinodendrus) foliaceus* (Paykull, 1811).

Espèce décrite de Guinée, répandue dans toute l'Afrique tropicale : Sénégal, Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, République du Tchad, République Centrafricaine, Congo, Cameroun, Gabon Rio Muni, République Démocratique du Congo (Zaïre), République de Djibouti, Ethiopie, Somalie, Tanzanie, Zimbabwe, Mozambique, République d'Afrique du Sud.



Carte réalisée par Jacques Eliot, réalisée par Guilène HÉAUD-THOMAS (DYMSET, CNRS-U Iv 3), 2000

- *Hister coprophilus* Reichs
- *Hister luctuosus* Marseul
- ⊙ *Hister nomas* Erichson
- ⊛ *Contipis kristenseni* (Bickhardt)
- ⊞ *Atholus bimaculatus* (Linnaeus)

Vit sous les écorces.

— Citée de la République de Djibouti par THÉRON (1974).

### Histerini

(Répartition carte n°5)

Genre *Hister* Linné, 1758.

*Hister coprophilus* Reiche, 1850. (P. Kanaar dét.).

Espèce décrite d'Abyssinie (Ethiopie), répandue dans toute l'Afrique tropicale: République d'Afrique du Sud, Namibie, Tanzanie, République Démocratique du Congo (Zaïre), Ouganda, Rwanda, Kenya, Ethiopie, Somalie, République de Djibouti, Guinée. (Théron, 1974).

Vit principalement dans les excréments d'herbivores.

— Forêt du Day (1500 m), 13 ex. 3-III-1985, sous des bouses de zébu (M. Secq). (Coll. Y. G.).

Remarque : le groupe auquel appartient cette espèce est à revoir complètement à partir de l'étude des « types » ! Dans les collections actuelles les déterminations d'*Hister coprophilus* Reiche, *H. niloticus* Marseul, *H. zulu* Marseul, *H. amphistrius* Marseul, *H. loandae* Marseul, *H. tumidus* Fahraeus et *H. subtropicalis* Desbordes sont toutes incertaines. Rien qu'avec l'extraction des édédages, je connais au moins trois espèces déterminées *Hister coprophilus* Reiche.

*Hister luctuosus* Marseul, 1854. (= *Hister menmonius* Erichson, 1834.)

Espèce décrite du Soudan, retrouvée en Abyssinie (Ethiopie), Somalie, Arabie Saoudite, Yémen et Irak. Première citation pour la République de Djibouti (?).

Vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

— Forêt du Day (1500 m), 2 ex. 3-III-1985, sous des bouses de zébu (M. Secq) (Coll. Y. G.).

— Tadjoura, 1 ex. 6-IV-1990 (G. Nazaret) (Coll. Y. G.).

— Ambabo, 10 ex. 3-II-1990, sous un cadavre de dromadaire, steppe arbustive avec épineux, terrain rocailleux (G. Nazaret) (Coll. Y. G.).

— Dittilou (1000 m), 1 ex. 15-IV-1990, terrain rocailleux (G. Nazaret).

— Grand Bara, 2 ex. 17-V-1991, steppe herbacée avec épineux, zone de passage des troupeaux (G. Nazaret).

— Randa (1200-1300 m), 2 ex. 14-VI-1991 et 1 ex. ♂ 6-VII-1991 (Coll. Y. G.), terrain rocailleux (G. Nazaret).

— PK 50, 1 ex. 19-IX-1991, steppe arbustive avec épineux, terrain rocailleux (G. Nazaret).

*Hister nomas* Erichson, 1834.

Espèce décrite du Cap, répandue dans toute l'Afrique tropicale : République d'Afrique du Sud, Angola, Zimbabwe, Ethiopie, République Démocratique du Congo (Zaïre), Soudan, Guinée. (THÉRON, 1959). Première citation pour la République de Djibouti (?).

Vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

— Forêt du Day (1500 m), 4 ex. 3-III-1985, sous des bouses de zébu (M. Secq) (Coll. Y. G.).

Genre *Contipus* Marseul, 1853.

*Contipus kristenseni* (Bickhardt, 1911).

Espèce décrite d'Abyssinie (Ethiopie), non signalée d'un autre pays à notre connaissance. Première citation pour la République de Djibouti.

Vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

— Arta, 5 ex. 18-IX-1984, sous des crottes de cabris (M. Secq) (Coll. Y. G.).

— Grand Bara, 1 ex. 10-V-1991, steppe herbacée avec épineux, zone de passage des troupeaux (G. Nazaret).

Genre *Atholus* Thomson, 1859.

*Atholus bimaculatus* (Linnaeus, 1758).

Espèce décrite d'Europe, à très vaste répartition holarctique, citée aussi de Guadeloupe, Argentine, Inde, Tenasserim. En ce qui concerne l'Afrique tropicale, elle est connue du Tchad, du Sénégal, de Mauritanie, du Burkina-Faso, de la République Centrafricaine, de la République de Djibouti, du Cameroun et du Kenya.

Vit sous les excréments, les fumiers, les matières en décomposition.

— Grand Bara, 2 ex. 24-V-1991, steppe herbacée avec épineux, zone de passage des troupeaux (G. Nazaret) (Coll. Y. G.).

— Randa (1200-1300 m), 1 ex. 14-VI-1991 et 2 ex. 6-VII-1991 (Coll. Y. G.), terrain rocailleux (G. Nazaret).

## CONCLUSION

G. Nazaret et M. Secq sont deux entomologistes de terrain rompus aux diverses techniques de récolte des Coléoptères. M. Secq, par ailleurs, est histéridologue de vocation et donc plus particulièrement attentif aux niches écologiques susceptibles d'abriter des espèces d'Histeridae. On peut ainsi légitimement penser que la faune histéridologique de la République de Djibouti est aujourd'hui bien connue.

Dans l'état actuel de nos connaissances cette faune est pauvre.

Sur 19 espèces recensées (1238 exemplaires étudiés), deux espèces : *Saprinus* (*Saprinus*) *chalcites* (Ill.) (543 ex.) et *Hypocacculus* (*Hypocacculus*) *metallescens* (Er.) (478 ex.), totalisent à elles seules 1021 exemplaires. Ces deux espèces sont sabulicoles et inféodées aux excréments et aux petits cadavres. 14 espèces vivent d'ailleurs dans ces milieux dont 9 espèces de Saprininae plus ou moins sabulicoles. Les 5 espèces restantes se récoltent soit sous les écorces dans le terreau infra-corticole ou les tiges en décomposition des Euphorbes (3 espèces) soit sous les algues, les débris ou les laisses de mer des plages du Golfe de Tadjoura (2 espèces).

D'autres espèces s'ajouteront, un jour ou l'autre à cette liste : *Carcinops troglodytes* (Payk.) doit se trouver dans les entrepôts à grains et les poulaillers ; certains vrais sabulicoles pourraient aussi être découverts en tamisant le sable autour des racines des graminées ou des Asphodèles (*Xenonychus* Wollaston, *Philothis* Reichardt) ; la forêt du Day abrite encore, à mon avis, quelques espèces discrètes et, s'il existe, parmi les arbustes de la steppe ouverte, des peuplements d'Acacia, il serait bon d'y rechercher les espèces de *Teretrius* Erichson, signalées par MATEU (1975) au Sahara.

Parmi les 19 espèces récoltées, 5 offrent un intérêt particulier lié à leur endémisme régional : *Halacritus beneteau* Gomy, *Neopachylopus secqi* Kanaar,

*Platylomalus erythraeus* (G. Müller), *Hister luctuosus* Marseul, et *Contipus kristenseni* (Bickhardt).

Les autres espèces possèdent une vaste répartition géographique, soit d'origine éthiopienne : *Halacritus condenti* Gomy, *Platylister* (*Ricinodendrus*) *foliaceus* (Paykull), *Hister coprophilus* Reiche (dans sa définition actuelle), *Hister nomas* Erichson, *Chalcionellus aeneovirens* (J. Schmidt) et *Diplostix ruwenzoricus* Burgeon ; soit maghrébine : *Saprinus* (*Saprinus*) *gageti* Peyerimhoff ; soit à la fois méditerranéenne et éthiopienne : *Saprinus* (*Saprinus*) *strigil* Marseul, *Hypocacculus* (*Colpellus*) *praecox* (Erichson).

Enfin, se rencontrent en nombre, des éléments répandus dans presque toutes les régions tropicales de l'Ancien Monde, voire même sub-cosmopolites : *Saprinus* (*Saprinus*) *splendens* (Paykull), *Saprinus* (*Saprinus*) *chalcites* (Illiger), *Hypocacculus* (*Hypocacculus*) *metallescens* (Erichson), *Hypocaccus* (*Hypocaccus*) *brasilienis* (Paykull) et *Atholus bimaculatus* Linnaeus.

La faune des Histeridae de la République de Djibouti, telle qu'elle se présente aujourd'hui, caractérise donc bien la région : pauvreté, influences multiples, lieu de passage et d'échanges, peu de biotopes disponibles et âpreté des milieux de vie.

Ce modeste « Catalogue » scelle une époque ; il peut aussi servir de point de départ pour de nouvelles, mais toujours difficiles, recherches locales.

#### REMERCIEMENTS.

Cette note n'aurait pu être réalisée sans le courage des récolteurs déjà cités en « Introduction » (par ordre chronologique de leurs séjours à Djibouti). Qu'ils en soient tous cordialement remerciés. Je remercie aussi chaleureusement Mme Odile Chapuis et toute l'équipe du DYMSET (Dynamique des Milieux et des Sociétés dans les Espaces Tropicaux) CNRS, Université de Bordeaux 3, pour l'établissement ou la fourniture des cartes qui illustrent et enrichissent considérablement ce « Catalogue » ; mes amis H.P. Aberlenc et T. Deuve pour leur aide toujours si sympathique, et mon ami histéridologue P. Kanaar (Pays-Bas) qui a déterminé une bonne partie du matériel et décrit *Neopachylopus secqi*.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DÉGALLIER N. et GOMY Y., 1996. — Notes taxonomiques sur quelques *Saprinus* d'Afrique du Nord et description de *S. gilviqueti* n. sp. (Coleoptera, Histeridae, Saprininae). *Revue fr. Ent.*, (N.S.), 18 (2) : 71-80.
- DÉGALLIER N. et GOMY Y., 1997. — Réhabilitation de *Saprinus gageti* Peyerimhoff, 1943 et note synonymique (Coleoptera Histeridae). *Nouv. revue Ent.* (N.S.), 14 (2) : 146.
- GOMY Y., 1978 a. — A propos d'*Halacritus punctum* (Col. Histeridae). *L'Entomologiste*, 34 (2) : 77-79.
- GOMY Y., 1978 b. — Les *Halacritus* Schmidt des rivages de la Mer Rouge et de l'Océan Indien occidental (Col. Histeridae). *Nouv. Revue Ent.*, VIII (2) : 181-203.
- GOMY Y., 1989. — Contribution à la connaissance du genre *Halacritus* Schmidt (Coleoptera, Histeridae). *Nouv. Revue Ent.* (N.S.), VI (4) : 413-431.
- Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2003, 72 (1).

- GOMY Y. et VIENNA P., 1999. — I *Chalcionellus* Reichardt, 1932 della fauna afro-tropicale (Coleoptera, Histeridae). *Nouv. Revue Ent.*, (N.S.), 16 (4) : 343-355.
- KANAAR P., 1998. — *Neopachylopus secqi*, a new species from Djibouti and North Yemen (Coleoptera : Histeridae). *Ent. Ber., Amst.*, 58 (3) : 45-48.
- MATEU J., 1975. — Les Insectes xylophages des *Acacia* dans les régions sahariennes. *Anais da Faculdade de Ciencias do Porto*, XV (1-4), XVI (1-4), XVII (1-4) et XVIII (1-4) : 1-714, LXI planches.
- MAZUR S., 1984. — A world catalogue of Histeridae. *Bulletin entomologique de Pologne*, 54 (3-4) : 1-379.
- MAZUR S., 1997. — A world catalogue of the Histeridae. Genus, International Journal of Invertebrate Taxonomy (Supplement). Wroclaw, Poland, 373 p.
- MENIER J.-J., 1974. — Les entomocénoses des Euphorbiacées cactiformes et dendroïdes des Iles Canaries, du Maroc et de l'Est-Africain. Thèse de troisième cycle, Université Paris VI, soutenue le 24 juin 1974. (B. Possompès, Président).
- PENATI F. et VIENNA P., 1993. — Contributo allo studio delle specie afro-tropicali del genere *Hypocacculus* Bickhardt, 1916 (Insecta, Coleoptera, Histeridae). *Il Naturalista valtellinese, Atti Mus. civ. Stor. nat. Morbegno*, 4 : 39-74.
- SLIPINSKI A.-S. et MAZUR S., 1999. — *Eपुरaeosoma*, a new genus of Histeridae and phylogeny of the family Histeridae (Coleoptera, Histeroidea). *Annales Zoologica (Warszawa)*, 49 (3) : 209-230.
- THÉRON J., 1959. — Parc National de la Garamba (Mission H. DE SAEGER). Histeridae (Coleoptera Staphylinoidea). Fasc. 15 (1) : 3-39.
- THÉRON J., 1974. — Histerides d'Afrique orientale et sud-orientale. *Monitore Zoologico Italiano*, N.S., Suppl. V (9) : 101-109.
- VIENNA P. et RATTI E., 1999. — I Coleotteri Sphaeritidae e Histeridae del Museo civico di Storia naturale di Venezia. *Boll. Mus. civ. St. nat. Venezia*, 49 (1998) : 15-37.